

si nous envisageons l'avenir, je crois que nous pouvons être optimistes. Nous avons déjà vu des signes encourageants de redressement dans certaines de nos économies. Bien plus, dans de nombreux pays, les conditions d'une croissance durable sont en place.

- L'inflation a diminué dans la plupart des pays de l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE) et l'on espère que cette tendance va persister. Au Canada, par exemple, l'inflation a été de 1,7 % pour les quatre premiers mois de cette année, le plus bas niveau maintenu depuis 1964.
- La diminution spectaculaire des taux d'intérêt à court terme dans certains pays aide à restaurer les bilans des consommateurs et des entreprises. Citons de nouveau le Canada comme exemple : le taux d'escompte de notre banque centrale est descendu à son niveau le plus bas en 20 ans, ce qui rend possibles des gains importants à la fois dans la relance du logement et l'activité de revente.
- Enfin, à la fois dans les économies importantes et dans les pays en développement, s'exerce une action continue en vue d'un effort de restructuration qui est absolument nécessaire pour répondre aux exigences du nouveau contexte mondial.

Je n'essaye pas de me perdre en commentaires sur le fait que, en de nombreux pays, dont le Canada et les États-Unis, cette restructuration a compliqué les conséquences déjà difficiles en elles-mêmes du ralentissement de l'économie. Mais nous devons aussi reconnaître que de tels changements sont une nécessité fondamentale pour les pays, les entreprises et les travailleurs s'ils veulent maintenir leurs marchés actuels et en gagner d'autres, et mieux éclairer le public à ce sujet. Nous devons, avec plus de vigueur encore, procéder à une réforme structurelle afin d'améliorer la souplesse et la productivité de nos économies, faciliter l'ajustement aux besoins changeants des consommateurs et à une technologie en évolution, et créer de nouvelles occasions de croissance et de nouveaux emplois.

Étant donné ces facteurs positifs, des organismes comme le Fonds monétaire international (FMI) et l'OCDE prédisent une croissance modeste, mais positive pour tous les pays du G-7 en 1992. Ce redressement devrait encore s'affirmer en 1993. Je crois que ce tour d'horizon est vraisemblable et réaliste et que nous pouvons avoir de l'espoir pour l'avenir.

Néanmoins, nous devons rester vigilants quant aux dangers réels qui subsistent. La confiance des consommateurs et des entreprises reste très fragile. Dans de nombreux pays, y compris